CAMILLE SOLAL

PAGE FAN

MANAGER
Christophe Lenoir / "La BlackCam prod"
+33 (0) 6 66 24 80 89
cleblack@yahoo.fr

PRESSE
Julien Serru
+33 (0) 6 62 49 27 25
julien.serru@gmail.com

www.camillesolal.com

CAMILLE SOLAL

COMEDIENNE,
ACTRICE,
AUTEUR

BANDE DEMO

0,00' à 0,21', **"Ouija, the insidious evil" de Christophe Lenoir,** *rôle : Mme Estelle*
0,21' à 0,50', **"Adopte un veuf" de François Desagnat,** *rôle : la libertine australienne*
0,51' à 1,31', **"Le débarquement" de Renaud Le Van Kim,** *rôle* : la présentatrice de TV Bedos
1,31' à 2,04', **"La guerre du Royal Palace" de Claude-Michel Rome,** *rôle* : Olga Jacobsen
2,04' à 2,26', **"Le débarquement" de Renaud Le Van Kim,**
rôle : la rédactrice en chef de Tavu magazine
2,26' à 2,34', **"Un drôle de père" de Jean-Luc moreau,** *rôle : Lucie*
2,34' à 2,45', **"Le débarquement" de Renaud Le Van Kim,** *rôle : la bombe latine*
2,45' à 3,13', **"Le tombeur" de Jean-Luc Moreau,** *rôle : Fabienne*
3,14' à 3,22', **"The killer" de Christophe Lenoir,**
rôle : la joueuse
3,23' à 3,29', **"La guerre du Royal Palace"**
de Claude-Michel Rome, *rôle* : Olga Jacobsen
3,29' à 3,39', **"Adopte un veuf" de François**
Desagnat, *rôle : la libertine australienne*
3,39' à 3,53', **"Ouija, the insidious evil"**
de Christophe Lenoir, *rôle :* **Mme Estelle**
3,53' à 4,17', **"Facts of life"**
de Christophe Lenoir, *rôle : la femme*
4,18 à 4,20', **"Ouija, the insidious evil"**
de Christophe Lenoir, *rôle : Mme Estelle*

CAMILLE SOLAL

comédienne, actrice,
auteur

FORMATIONS

1996 Formation sur le masque neutre et expressif avec Patrick Pézin
1996 Formation sur le corps et le mouvement avec Diana Ringel
1999 à 2001 Cours à l'école de théâtre Claude Mathieu

ONE WOMAN SHOW

"On peut se pendre avec sa langue"

2009 (durant 3 mois et demi) Théâtre des "Feux de la rampe"
2009 Festival d'Avignon, Théâtre Le Lucernaire...

"Comédienne, c'est pas un métier !"

2004 (durant 3 mois) Théâtre Tallia à Paris
2004 (durant 4 mois et demi) Théâtre Clavel à Paris, ...

"Ne soyez pas en retard"

2003 La Maison des auteurs SACD à Paris
2003 Le Nouveau vertigo de Nancy, ...

CINEMA

2016 **"Adopte un veuf"** de François Desagnat, avec André Dussollier, Bérengère Krief, Arnaud Ducret, ...
2016 **"Ouija the board"** de Christophe Lenoir, avec Dominique Swain, Ketan Anand, Emma Eliza Regan, ...

THEATRE

2014 à 2016 **"Le tombeur"** de Jean-Luc Moreau, avec Michel Leeb, ... tournée en France, en Belgique, en Suisse, dans l'Océan Indien, ...
2012 à 2014 **"Un drôle de père"** de Jean-Luc Moreau, avec Michel Leeb, ... tournée en France, en Belgique, en Suisse, dans l'Océan Indien, ...

TELEVISION

2012 **"Débarquement" saison 1** avec Marion Cotillard, Guillaume Canet, Alex Lutz, Jean Dujardin, Bruno Salomone, ...
2012 **"La Guerre du Royal Palace"** de Claude-Michel Rome avec Michel Leeb, Daniel Russo, Anne Jacquemin, Dominique Pinon, ...

LIVRES

2015 **"Paris-Shanghai"**, roman, Edilivre
2014 **"Contes, fables et autres machins bidules à ma manière"**, recueil de nouvelles, Edilivre

Camille Solal

BIOGRAPHIE

Camille Solal est une comédienne, actrice et auteure franco-australienne.

Camille est née **à Toul**. Elle passe son adolescence à **l'Ile de la Réunion**, elle découvre alors **une société multiculturelle** et se met à apprécier le voyage, en découvrant l'Australie, Madagascar, les Comores, l'Ile Maurice, ...

La **rencontre avec la scène** se fait dès l'âge de **11 ans** à l'Ile de la Réunion. Elle joue ainsi **le conte "Le diable et ses 3 cheveux d'or"** (en cours de français), puis **Mme Preskovic dans "Le père Noël est une ordure"** à 14 ans, **le personnage principal de Julie dans "Liliom"** de Ferenc Molnar (à 17 ans avec la compagnie Les bambous et Frédéric Robin), ...

A 15 ans, elle éprouve un vrai choc en découvrant **Philippe Caubère dans "La danse du diable"** sur la scène du théâtre Champ-Fleuri à la Réunion toujours; la jeune fille est **touchée par la grâce, le mouvement, l'émotion** présents durant tout le spectacle.
Plus tard, elle sera influencée par d'autres acteurs immenses comme **Meryl Streep, Jack Nicholson, Tom Hanks, Charlize Theron, ou Mads Mikkelsen**.

En 1995, son **bac littéraire** obtenu avec **la mention très bien** en poche, elle pose ses bagages **à Paris** et entre en classe préparatoire à **l'École Normale Supérieure** au Lycée Jeanson de Sailly, puis au Lycée Chaptal. Motivée, elle décide de suivre également sa passion en prenant **des cours à l'école de théâtre Claude Mathieu** (comédien ayant eu une longue carrière à la Comédie-Française), **durant trois années**. Elle travaille alors **le corps et le mouvement avec Diana Ringel, les scènes modernes avec Brigitte Boucher, la diction et la versification avec Claude Mathieu et le masque neutre et expressif avec Patrick Pézin**. Passionnée par les films de guerre, elle achève en parallèle sa **Maîtrise de Langue et Civilisation anglaise** à l'université de Nanterre, en 2000 en rédigeant **un mémoire sur la place des femmes dans les films américains sur la guerre du Vietnam**.

En 2003, poussée par ses proches, ses premiers fans, et des professionnels du milieu du théâtre, elle décide de monter **son premier "One woman show"**, elle s'entoure de **Denis Bardiau** (réalisateur du "Monde de Marty" avec Michel Serrault). Il s'intitule **"Ne soyez pas en retard"**, **les salles** (la Maison des auteurs SACD à Paris, le Nouveau vertigo de Nancy) **sont pleines**, le public toujours **enthousiaste**. **Des critiques presse l'encouragent à continuer**. Camille, motivée, commence **à écrire d'autres spectacles**. Elle est repérée par le célèbre **concours SFR Jeunes talents**, et devient **finaliste** face à des concurrents très talentueux.

L'année suivante, elle est à l'affiche de **son nouveau "One woman show" : "Comédienne, c'est pas un métier !"**, co-écrit à nouveau par **Denis Bardiau avec la participation de Romaric Poirier**. **Le succès** est à nouveau **au rendez-vous**. Camille brûle les planches **au Théâtre Clavel** (durant 4 mois et demi) et **au Théâtre Tallia** (durant 3 mois).

En 2005, elle monte sur scène pour **le Festival d'humour de Reims**, devant **un public ravi**.

En 2006, ses efforts en acquisition de connaissances sont récompensés, elle devient **diplômée en art-thérapie, médiation corporelles et clown**, à l'institut Profac d'Arles.

En 2009, Camille est de retour avec **un nouveau "One woman show"**, il s'intitule : **"On peut se pendre avec sa langue"** de Joseph Agostini. Elle le joue au **festival d'Avignon** devant un public convaincu, **au théâtre "Le lucernaire" et au Théâtre des "Feux de la rampe"**, durant 3 mois et demi.

En 2011, elle obtient son premier rôle dans dans **un unitaire TV "La Guerre du Royal Palace"** un film de **Claude-Michel Rome** avec **Michel Leeb, Daniel Russo, Anne Jacquemin, Dominique Pinon, Xavier Letourneur, Michel Cremades ...**

Puis, aux côtés du célèbre comique français **Michel Leeb**, et de comédiens de talent comme **Philippe Uchan ou Anne Jacquemin**, elle est **dirigée par Jean-Luc Moreau** au théâtre dans **deux succès** qui la mènent sur toutes **les routes de France, de Belgique, de Suisse et de l'Océan Indien, entre 2012 et 2016, "Un drôle de père" et "Le Tombeur"** où elle partage l'affiche **avec Guy Lecluyse** (en 2016, plusieurs prolongations), ... A chaque représentation, **le succès est total**.

En 2013, dans la **saison 1 du "Débarquement"**, Camille est **retenue**, elle apparaît, alors, aux côtés de nombreux acteurs de renom : **Marion Cotillard, Guillaume Canet, Alex Lutz** (qui l'appelle après l'audition pour la féliciter), **Jean Dujardin, Medi Sadoun, Bruno Salomone**. Elle y interprète **plusieurs sketches** avec **des rôles titres**.

Entre 2013 et 2015, Camille met en exergue **sa compétence d'auteur** et elle publie deux ouvrages, **un roman, "Paris Shanghaî ou à peu près"** et **un recueil de nouvelles "Contes, Fables et autres machins bidules à ma manière"** aux éditions Edilivre.

En 2015, Camille crée **un duo avec Chick Ortega "Les Lorrains"** sur Facebook; dans leurs vidéos courtes, les deux compères **commentent l'actualité ou la politique** avec le bon sens du terrain. Ils font la **une de l'Est républicain** lorsque **leur vidéo "Nadine arrête la mirabelle"** est visionnée **plus de 50 000 fois**.

En 2016, c'est **son premier rôle au cinéma**; elle joue dans **"Adopte un veuf"**, une des principales comédies de l'année, **aux côtés d'André Dussollier, Bérengère Krief, Arnaud Ducret, ...** Elle est au **générique du film** pour interpréter **une colocataire libertine australienne**. Retour aux sources! Le film domine **le classement du box office** dès la première semaine, **plus d'un million de personnes** se sont déplacés pour aller le voir.

Cette même année est un tournant pour Camille, elle est au c**asting d'un film étranger "Ouija, the board"**. Elle joue en **langue anglaise** aux côtés de la **star américaine, Dominique Swain**. La presse spécialisée décrit le film comme **"une oeuvre d'art"**.

Souhaitant constamment **se perfectionner**, elle suit régulièrement **des stages avec des professionnels reconnus**, tandis qu'elle-même partage ses compétences avec autrui **en proposant des formations, et du coaching**, Camille se certifie en effet en tant que **coach en 2015** et intervient à haut niveau en entreprise dans le cadre de la société qu'elle fonde **en 2010, Camille Solal Consutling, le "je" par le "jeu"**.

Depuis 1997, afin de maîtriser pleinement **son art et toutes la psyché** de l'acteur et des personnages, Camille travaille **en développement personnel, gelstat, dynamique émotionnelle, psychanalyse, psychogénéalogie, EMDR, hypnose, reiki, coaching ...**

Julien Serru (Eagleof)

CAMILLE SOLAL

PROJETS EN COURS

Nouveau One Woman Show

One woman showan en cours de développement.

“Peu de gens le savent”

CAMILLE SOLAL

PROJETS RECENTS

Focus (en cours)

Série

Synopsis :
Un appareil photo maudit qui tue les personnes photographiées; un passage secret vers la 2e guerre mondiale, une mère prête à tout pour sauver son enfant ...

FOCUS, écrit et réalisé par Christophe Lenoir, avec Camille Solal, Gwen Pauls, Chick Ortega, Marc Michel Georges, Pierre Kiwitt ... projet en développement, pilote tourné

PILOTE
PROTEGE PAR UN MOT DE PASSE

Ouija The insidious evil (en cours)

Long métrage

Casting international
rôle : Madame Estelle

Synopsis :
Hannah vit avec son père depuis le suicide de sa mère; elle découvre un jour chez un antiquaire une mystérieuse planche Ouija. Les morts mystérieuses s'enchaînent alors autour d'elle...

Réalisé par : Christophe Lenoir
Avec : Dominique Swain, Ketan Anand, Emma Eliza Regan, Adam Weafer, Camille Solal, Zeb Moore, Nigel Mercier, Alicia Gerrard, ...

CAMILLE SOLAL

LES LORRAINS

Nadine arrête la mirabelle

Lucette a pas pu garder les chaises

Jean-Pierre et la Lorraine

Myriam, Manu et Francois au pays des elfes

L'EST RÉPUBLICAIN

UN JOUR, UNE HISTOIRE - MEURTHE-ET-MOSELLE - DES SKETCHES BOURRÉS D'HUMOUR, RELAYÉS SUR LA PAGE FACEBOOK "LES LORRAINS"

Les Lorrains vus par la Touloise Camille Solal et le Nancéien Chick Ortega

UN ACCENT TAILLÉ À LA SERPE, des « tronches »
qui attrapent le regard et des répliques qui fusent :
voici Les Lorrains, sévissant

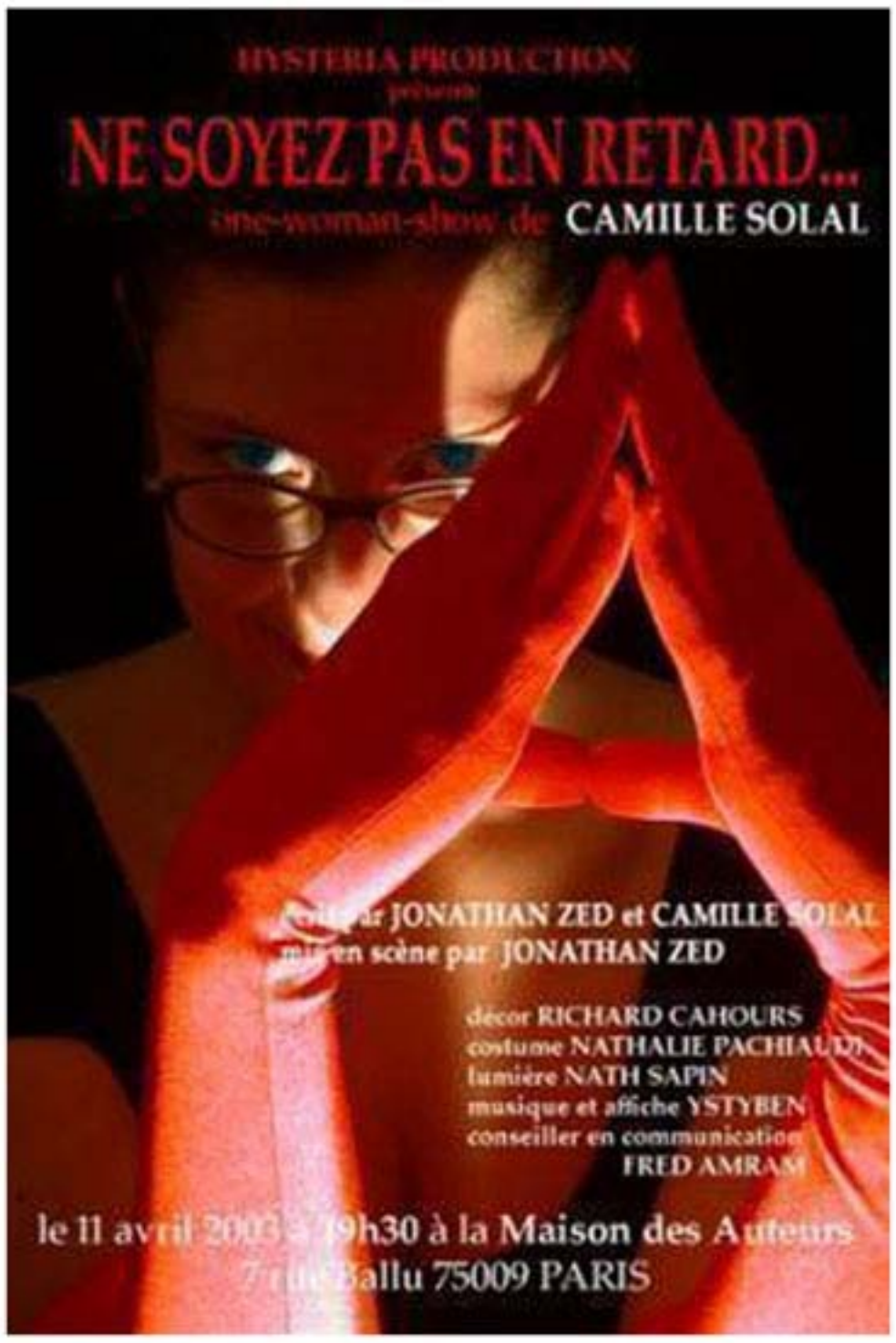
ARTICLE DISPONIBLE EN LIGNE

NE SOYEZ PAS EN RETARD...
CAMILLE SOLAL
JONATHAN ZED
JONATHAN ZED
RICHARD CAHOURS
NATHALIE PACHIAUDI
NATH SAPIN
YSTYBEN
h30 à la Maison de
allu 75009 PARIS
KAPUCH' PROD
présente
Camille Solal
" Comédienne c'est pas un métier ! "

Adopte un Veuf
MONTPARNASSE
Michel LEEB
Bernard SLADE
Gérald SIBLEYRAS
Jean-Luc MOREAU
UN DRÔLE DE PÈRE
Anne JACQUEMIN
Philippe UCHAN
Manoëlle GAILLARD
Arthur FENWICK
Camille SOLAL
A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE 2012

CAMILLE SOLAL

QUELQUES PROJETS



Killer

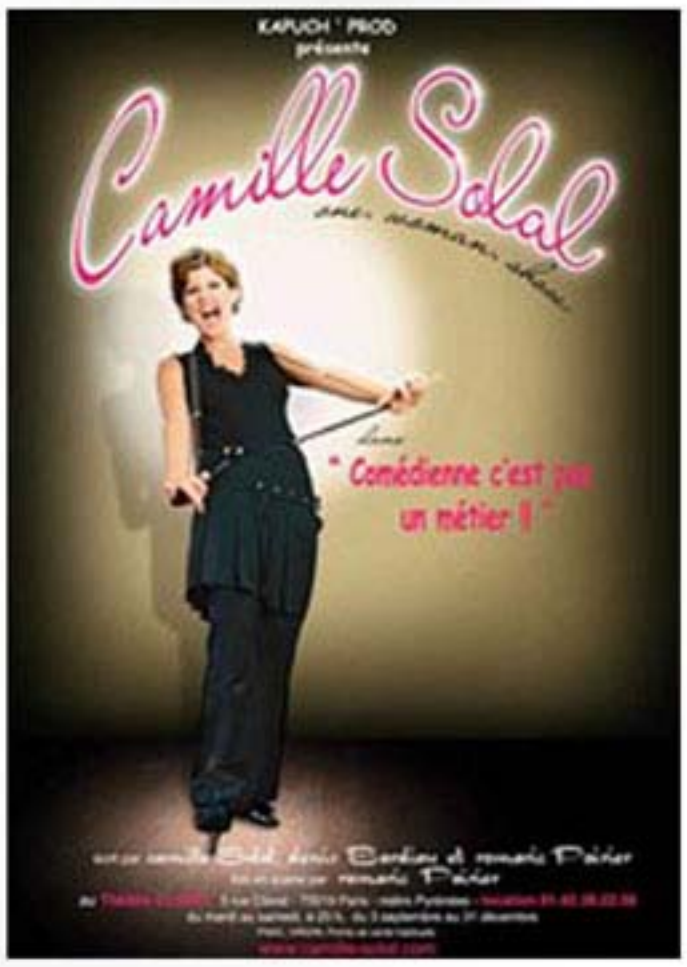
Court métrage

Synopsis :
Dans un futur très proche, un jeu sanglant est organisé dans le monde entier. Une compétition qui voit des meurtres être commis.
En France, un jeune homme est suspecté par une policière chevronnée.
KILLER, réalisé par le Collectif M2i

CAMILLE SOLAL

1ER ONE WOMAN SHOW

Comédienne, c'est pas un métier !



"Ecrit d'abord dans une version plus "théâtrale", le spectacle s'est modifié avec le temps, les répétitions, le public et surtout les conseils avisés de mon entourage.

Le spectacle raconte l'histoire d'une fille qui veut être comédienne et pouvoir en vivre à peu près correctement, pour qu'on arrête de lui dire "Non, comédienne c'est ton hobby, mais c'est quoi ton vrai métier ?"

Tout le spectacle est du vécu ; pendant mes études universitaires ou théâtrales, j'ai essayé plein de jobs, pensant toujours que je trouverais ma place quelque part. Mais non, jamais plus d'un mois ! Au final, ça donne un panel drôle rien que dans les noms de métiers instructrice de permis pénichette... téléacheteuse... chef-placeuse au Parc des Princes... etc."

"c'est un spectacle révélateur d'une camille solal, débordante d'energie"

metro

"insolente et décalée, elle entraîne son public dans son univers enthousiasmant"

LE FIGARO magazine

"dotée d'un réel talent d'actrice et d'une écriture piquante"

Télérama

EXTRAIT 1

EXTRAIT 2

CAMILLE SOLAL

3EME ONE WOMAN SHOW

On peut se pendre avec sa langue

Vous avez déjà été sincère? Vraiment sincère? Le personnage d'"On peut se pendre avec sa langue" dit la vérité aux gens.

Avec les mots pour seule arme, elle se livre à un véritable massacre, un festin sadique.
Une plongée dans les délices de l'humour cruel! Tout est permis... avec la langue! Bien entendu.

[...] "Camille Solal le sait mieux que personne et s'est fait un délice de traquer les vieilles biques, les ex-futures stars de la chansons, les cadres sup' impitoyables, les gosses intenables, et tous ces personnages sur qui il fait bon se défouler bien que jamais on ne l'ose. Camille choisit soigneusement sa proie, la caresse dans le sens du poil avant de planter sa langue au plus profond. Car ça fait mal une langue, lorsqu'on sait la manier." [...] "La comédienne si pleine de charme et d'énergie finit par livrer le secret d'un tel cynisme. [...]
www.levelojaune.centerblog.net

EXTRAIT

TEASER

Camille Solal

PHOTOS

TAILLE : 174 CM
COULEUR YEUX : BLEU
COULEUR CHEVEUX : BLOND
MENSURATIONS : 96/67/95
POINTURE : 40 1/2

CAMILLE SOLAL

PRESSE

TOUL : CAMILLE SOLAL, TOULOISE SUR SCÈNE POUR « LE TOMBEUR »

L'EST RÉPUBLICAIN

Télérama Sortir

père fantasque.
Michèle Bourcet, 10 octobre 2012

UN JOUR, UNE HISTOIRE

En surfant par la Lorraine

metro VENDREDI 17 DÉCEMBRE 2004 19

UNE ARTISTE à découvrir absolument, ne serait-ce que pour son expressivité si familière...

La lâcheté masculine dépeinte dans Le Tombeur

Bernadette, comédienne, c'est un métier !

Télérama Vie

Jusqu'au 31 décembre au Théâtre Clavel (Paris XIXe), de 10 à 15 €. Rés. : 01 42 38 22 58. www.camille-solal.com

LES THÉÂTRALES 2016 | Hier soir au MGI

La lâcheté masculine habilement dépeinte dans Le Tombeur

Dans la pièce de Robert Lamoureux, Le Tombeur, Michel Leeb incarne avec subtilité, non sans une pointe de dérision, le personnage de Michel Vignon, vendeur de voitures anciennes, mais surtout impénitent séducteur. Attiré par de belles femmes, ce célibataire collectionne des maîtresses et en a même quatre. Seulement voilà, tel est pris qui croyait prendre.... Avec l'arrivée impromptue d'un des maris qui menace de le buter s'il ne rompt pas, Michel se retrouve en pleine galère. Rompre certes, mais avec laquelle ? Un moment de pure détente.

Michel Vignon meurt comme un arracheur de dent et collectionne sans aucun scrupule les femmes

Avec un scénario prenant et sans temps morts, Michel Leeb est à la hauteur de ce personnage fortiche. On salue surtout sa prononciation exceptionnelle qui tient des mimiques qui plient le spectateur en quatre aussi que l'équipe homogène avec une alchimie évidente, la force de cette pièce. On valse d'un personnage à l'autre, du mari cocu – habilement interprété par Chick Ortega – aux maîtresses les unes plus cartoons que les autres. On jubile devant les péripéties des uns et des autres...

Dans une salle comble hier soir au MGI, Michel Leeb a assurément des fans, et son rôle de tombeur taille sur mesure lui va comme un gant. Mélange de pitreries, de baratinerie fera tôt mettre voir de toutes les couleurs. Faible devant la chair, Michel Vignon se métamorphose, fait des grimaces, enchaîne des quiproquos, s'enlise dans son mensonge et devient au fil du mésaventures, un pantin. Lui, séducteur au charme d'un hidalgo rentant les "s" à la Julio Iglesias se voit pris malgré lui. Quatre maîtresses, toutes blondes et aucune brune au risque de lui rappeler cruellement son chagrin d'amour... Imaginez le tableau. Lui, contrairement à ses maîtresses, n'est pas du tout amoureux et ne pense qu'à les cuisiner. Ce petit manège aurait pu durer éternellement, sans l'intervention d'un des maris d'une de ses innombrables maîtresses. Un mari cocu, chauve, et comme dirait Leeb dans la pièce « il est costaud comme un gorille », jure de lui faire la peau en le criblant de balles. Il en fera voir de toutes les couleurs à Michel Vignon qui devra son salut à son fidèle ami, joué par Guy Lecluyse — découvert dans Stella avec Kev Adams — qui volera à sa rescousse. Elle a aussi le beau rôle, la femme de ménage du Sieur Vignon qui parvient sans mal à entraîner le public dans ses délires. D'ailleurs, elle ne cesse de noter dans son calepin toutes les dates et heures d'entrée des maîtresses de son patron, avant d'être elle-même séduite par ce même patron, peu frileux au lit. Véritable imbroglio, le public, lui, était aux anges hier, riant aux éclats. Michel Leeb est excellent dans ce jeu de scène qu'il maîtrise à la perfection. Il rit, pleure, devient le double de la force de son propre personnage. Michel Leeb a fait le choix de reprendre ce texte qu'il a déjà joué autrefois, car, pour lui, c'est une pièce qu'il trouve intéressante et qui correspond le mieux à ses délires, ses mimiques, ses folies.

Véritable alchimie sur scène entre Michel Leeb et Guy Lecluyse découvert dans "Stella"

Le Tombeur de Robert Lamoureux est une pièce d'agrément, datant de 1958 avec pour seul but de faire rire son audience. Cet auteur, décédé prématurément, a toujours été réputé pour sa drôlerie, son côté incorrectif et ses scénarios qui sont toujours, même des années après, d'actualité. Des dialogues truculents et un scénario dynamique mettent en vrac chacun des considérants qui argentent la scène. *Le Tombeur* est à tomber à la renverse. Remis au goût du jour par le metteur en scène Jean-Luc Moreau, le maître de la mise en scène en France, *Le Tombeur* met surtout en relief la lâcheté masculine. Un texte qui est à la portée de tous à la fois légère, drôle et qui offre du bon divertissement, sans se prendre la tête. Il ne s'inscrit dans le populiste mais on ne verra pas pousser dans le sensationnalisme, on ne se contente que de vaudeville d'un personnage à un autre. Un texte avec sensibilité qui vise quantité d'appréciation.

Hilarante en femme de ménage du Sieur Vignon Camille Solal parvient aisément à entraîner le public dans son délire

Ces maîtresses, Michel Vignon les choisit pour leur cambriole

Michel Vignon traqué par un des maris de l'une de ses maîtresses joué par Chick Ortega dont il ignore le nom

CAMILLE SOLAL

À l'affiche de la pièce *Le Tombeur* avec Michel Lebb qui s'installera au Théâtre des Nouveautés dès le 24 Septembre 2015 avant de partir en tournée, Camille Solal s'est frotée au BLIND TEST de la rentrée.

PAR DINE DELCROIX / PHOTOS : FRANÇOIS BERTHIER

Ta Madeleine de Proust ?

Le parfum, les odeurs, les essences, les fragrances... Une senteur de chèvrefeuille qui, 15 ans plus tard, m'a rappelé l'Australie, pays dont j'ai aussi la nationalité.

Le film qui raconte ta vie ?

Singin' in the Rain.

Ton livre de chevet ?

Belle du Seigneur d'Albert Cohen.

Ton secret de beauté ?

Sourire.

Ton antistress ?

La méditation et la respiration profonde.

La tendance mode que tu détestes ?

Toutes les tendances modes. Tout ce qui est imposé en «must have» car je n'aime pas qu'on pense pour moi et qu'on m'impose une norme.

Le détail chic pour toi ?

L'éducation.

Ta série du moment ?

Royal Pains.

Ta chanson pour te sentir bien ?

Feels Like Heaven d'Urban Cookie Collective.

Ton proverbe fétiche ?

En créole de la Réunion : «Ti lamb ti lamb, zoizo i fé le ni» («Petit à petit, l'oi-

seau fait son nid»).

L'insulte que tu préfères ?

«Tu te prends pour qui ?».

Le compliment qui t'énerve le plus ?

Aucun compliment ne m'énerve.

Le pays où tu pourrais immigrer ?

L'Australie, of course.

Un autre métier qui t'aurait plu ?

Médecin ou Reine.

Qui inviterais-tu à ton dîner idéal ?

Amma, l'ancien président de l'Uruguay José Mujica, Beyoncé, Steven Spielberg, Mads Mikkelsen, une équipe de rugby, une équipe de foot américain, des pompiers, des pilotes...

Le défaut que doit avoir une personne pour te séduire ?

Se poser beaucoup de questions sur tout et rien.

Le cadeau que tu rêves d'offrir ?

Une machine/scanner qui répare tout le corps et la santé en un clin d'œil comme dans *Elysium*.

Libé ou le Le Figaro ?

Aucun des deux. L'opinion du quidam au café et l'expérience du terrain.

Le disque que tu as honte d'avoir acheté ?

Quelqu'un M'a Dit de Carla Bruni-Sarkozy.

Le talent que tu aimerais avoir ?

Parler toutes les langues, tous les dialectes et comprendre n'importe qui.

La question qu'on ne doit pas te poser

«La théorie des Cordes est-elle une hypothèse optimiste ou un postulat réaliste ?».

Camille Solal dans Comédienne c'est pas un métier!

Théâtre Tallia, Paris

-Cet événement n'est plus disponible à la réservation dans cette salle -

Fiche événement | Critiques | Critiques presse

Critiques de la presse

c'est un spectacle révélateur d'une camille solal, débordante d'energie... métro

...insolente et décalée, elle entraîne son public dans son univers enthousiasmant... le figaro magazine

...dotée d'un réel talent d'actrice et d'une écriture piquante... télérama...

Alerte email
Pour être informé des prochaines dates pour "Camille Solal dans Comédienne c'est pas un métier!" en temps réel, Inscrivez-vous Gratuitement à l'Alerte Email.

Pour Tout public

Rubrique : One Woman Show
Langue : français

Durée : 75 minutes
Note des internautes :
151 critiques

Auteur : Camille Solal, Denis Bardiau, Romaric Poirier
Artistes : Camille Solal
Metteur en scène : Romaric Poirier

Camille Solal dans On peut se pendre avec sa langue

Les feux de la rampe - Petite Salle, Paris

-Cet événement n'est plus disponible à la réservation dans cette salle -

En ce moment dans cette salle :

Comment pécho en 5 actes ?

Kandidator

Potins d'enfer

Dorothy parker croque les femmes

A l'envers

» Tous les événements Les feux de la rampe - Petite Salle

Alerte email
Pour être informé des prochaines dates pour "Camille Solal dans On peut se pendre avec sa langue" en temps réel, Inscrivez-vous Gratuitement à l'Alerte Email.

Fiche événement | Critiques | Critiques presse

Critiques de la presse

"Dire La vérité qui tue, en tirer un bien-être délectable et un équilibre stable, voilà le secret de la vraie vie ... C'est ce que va nous prouver en quelques cinq saynètes cyniques, la flamboyante et irrésistible Camille Solal." Jeanne-Marie Guillou, Bon plan théâtre.

"La pièce à voir cette année" Mathieu Girandola.Théâtrothèque.com

"Cruellement géniale! Un grand délire!" Media plus.

Salle
où cet événement eut lieu :
Les feux de la rampe - Petite Salle, 75009 Paris

Pour Tout public

Rubrique : One Woman Show
Langue : français

Durée : 70 minutes
Note des internautes :
40 critiques

Auteur : Joseph Agostini
Artistes : Camille Solal
Metteur en scène : Joseph Agostini

LE FIGARO *magazine*

Un drôle de père est une comédie sentimentale. Elle est écrite par un auteur canadien à succès, Bernard Slade, adapté au début des années 80 par Barillet et Grédy sous le titre *Coup de chapeau*, avec François Périer et Daniel Auteuil. Gérald Sibleyras nous en livre aujourd'hui une formidable adaptation. Mieux qu'une adaptation, une pièce nouvelle, vive, enjouée, où la gaieté se voile de légère mélancolie.

Elle traite de la relation père-fils. Comment un homme immature, voire enfantin, brillant, séducteur exaspérant, père désinvolte, éprouve un jour le besoin de retrouver son fils qui est son exact contraire : un garçon brave, sérieux, responsable. Et comment l'affrontement violent qui va les opposer les amènera à se connaître, à se révéler l'un à l'autre pour ce qu'ils sont vraiment et qui les rassemble. Et à s'aimer. Michel Leeb est irrésistible dans un rôle fait pour lui : grand enfant fragile, drôle, attendrissant, séduisant, profondément humain. Le jeune Arthur Fenwick est remarquable. Très beau travail de Jean-Luc Moreau. Un subtil dosage de gaieté et d'émotion. Tout pour plaire.

Philippe Tesson - 3 octobre 2012

pariscope

François Garnier croque la vie à pleines dents. Fantasque et dilettante, il semble ne rien vouloir prendre au sérieux plus de deux minutes. Éternel adolescent, l'argent lui glisse entre les doigts et les conquêtes défilent dans son lit. Mais il est une chose que l'on reconnaît volontiers à François Garnier : ses qualités de cœur. Son entourage est unanime. Enfin, si l'on excepte son fils Christophe. Le jeune homme de 20 ans a trop souffert de l'absence et de l'indifférence de ce père pour admettre pareille réalité. Les deux hommes n'ont assurément rien en commun. En le voyant dans son costume-cravate l'entretenir de philosophie présocratique, François a d'ailleurs bien du mal à concevoir que Christophe puisse être son fils. Il l'est pourtant. Mais la question n'est pas là. S'étant découvert gravement malade, François s'est donné le temps d'un été pour découvrir ce fils presque étranger. Il est important de préciser que, même s'il est question de maladie, la pièce de Bernard Slade, admirablement adaptée par Gérald Sibleyras, est une vraie comédie. Une comédie fine et élégante, pleine d'humanité, de celles qui vous vissent un sourire aux lèvres du début à la fin. Jean-Luc Moreau a apporté beaucoup de soin à sa mise en scène. Il a surtout dirigé ses comédiens avec une grande attention. Merveilleux d'humanité et de drôlerie, Michel Leeb incarne ce père bohème, charmeur, à la fois si faible et si insubmersible, avec une classe et un talent indéniables. Face à lui, Arthur Fenwick est parfait dans le rôle du fils taiseux qui, malgré ses souffrances passées, n'a pas encore totalement renoncé à l'amour paternel. Anne Jacquemin est toute finesse et grâce en ex-épouse restant attachée au père de son fils. Elle imprime une vraie douceur au spectacle. A leurs côtés, le reste de la distribution est au diapason. Ce « Drôle de père » a définitivement tout pour vous amuser et vous émouvoir.

Dimitri Denorme - 3 octobre 2012

★★★ Michel Leeb, personnalité populaire s'il en est, s'essaye dans ce spectacle, sur une mise en scène de Jean-Luc Moreau, à une comédie tendre et drôle sur le difficile métier de père. Un homme, bourgeois sans scrupule, qui a fait du marigot du show biz son territoire de chasse, doit en découdre avec les tourments de son fils, qui lui reproche de ne pas avoir été assez présent dans sa jeune vie.
Un chassé croisé habilement ficelé arrive alors, entre maîtresse insolente, ancienne épouse pas farouche et collègue rigolard. Cela donne un spectacle à rebondissements avec un Leeb véritable bête de scène, qui passe de l'émotion au comique avec dextérité. Une mention spéciale pour Arthur Fenwick, parfait dans les habits du jeune névrosé, et Camille Solal, aussi splendide qu'excellente.
Joseph Agostini, 7 janvier 2012

Y-a-t-il quelque chose au monde de plus compliqué que la famille ? Non, c'est donc tout naturellement que Bernard Slade, auteur canadien, a puisé de ce côté-là pour écrire « Un drôle de père ».
[...] Aux manettes de cette pièce drôle et profonde, il y a un trio détonnant : Gérarld Sibleyras qui signe l'adaptation du texte, Jean-Luc Moreau en assure la mise en scène percutante et Michel Leeb tient le rôle principal. L'artiste explose, bouillonne. Un concentré d'énergie idéal pour un très (drôle) de père comme celui-ci. A voir sans modération.
Géraldine Lance - www.toutelaculture.com - 26 septembre 2012

(...) Gérald Sibleyras récrit davantage qu'il adapte le texte de Bernard Slade. Son sens inné de l'observation lui permet d'élaborer des dialogues percutants, directement calqués sur notre vie quotidienne dont il égratigne les petits défauts à travers les mots ou les choses. « Twiter » a sa préférence, c'est d'actualité ! Mais son regard sur le téléphone portable et autres gadgets mettent aussi le public en joie. Des répliques à la Guitry se glissent parfois dans les dialogues: « Je t'ai connu plus chaleureux », « tu as raison, je commence à refroidir », n'auraient pas détonné dans une pièce du grand maître de l'humour noir.
Jean-Luc Moreau laisse libre cours à son imagination, même si la personnalité de Michel Leeb est difficilement contrôlable. Ce géant de la scène aux multiples casquettes, très à l'aise dans ce rôle taillé sur mesure, enchaîne à un rythme frénétique des situations toutes plus loufoques les unes que les autres. Arthur Fenwick, particulièrement juste dans le rôle de Christophe, lui tient tête. Son talent parvient non seulement à donner de la consistance à un personnage étonnant mais aussi à rester de marbre, imperturbable face aux facéties ininterrompues d'un partenaire irrésistible, ce qui n'est pas une mince affaire ! Les autres comédiens sont également très bons. Leurs rôles indispensables temporisent le rythme de cette comédie trépidante où l'émotion perce entre deux situations délirantes. De l'art de dire les choses graves avec légèreté !
Article publié dans la Lettre n° 344 du 8 octobre 2012

Télérama Sortir

T Si les relations « mère fille » ne sont pas toujours simples, celles d'un père avec son fils peuvent aussi se révéler compliquées. [...] la prestation épatante de Michel Leeb, excellent en père fantasque.
Michèle Bourcet, 10 octobre 2012

Pleine Vie

Les chiens ne font pas des chats. Sauf dans le cas de François Garnier et de son fils, Christophe. Le premier est l'archétype du bon vivant ; à 20 ans, le second ne jure que par la philosophie présocratique !
Se découvrant malade, François décide pourtant de renouer avec son rejeton... Ce choc des natures nourrit une comédie réjouissante où le rire sert de voile pudique à la gravité. Méditation sur le sentiment de finitude doublée d'un éloge de la légèreté, elle est servie par un Michel Leeb surmotivé qui s'impose en Jim Carrey français.
S. G., décembre 2012

L'avant-scène théâtre

Pas toujours facile d'avoir pour père un personnage public qui emporte tous les suffrages par son humeur badine et son humour inoxydable. La pièce parabole de Bernard Slade, subtilement adaptée par Gérald Sibleyras, décline ici avec une intelligence piquante le thème de la filiation, à travers une intrigue où la vie et la mort s'affrontent dans un combat dont le rire est le seul arbitre Michel Leeb trouve ici un rôle à la mesure de son talent sympathique, face au jeune Arthur Fenwick impressionnant de vérité.
Voilà une plaisante comédie légère, qui fait de la légèreté un art !

★★★ Michel Leeb, personnalité populaire s'il en est, s'essaye dans ce spectacle, sur une mise en scène de Jean-Luc Moreau, à une comédie tendre et drôle sur le difficile métier de père. Un homme, bourgeois sans scrupule, qui a fait du marigot du show biz son territoire de chasse, doit en découdre avec les tourments de son fils, qui lui reproche de ne pas avoir été assez présent dans sa jeune vie.
Un chassé croisé habilement ficelé arrive alors, entre maîtresse insolente, ancienne épouse pas farouche et collègue rigolard. Cela donne un spectacle à rebondissements avec un Leeb véritable bête de scène, qui passe de l'émotion au comique avec dextérité. Une mention spéciale pour Arthur Fenwick, parfait dans les habits du jeune névrosé, et Camille Solal, aussi splendide qu'excellente.
Joseph Agostini, 7 janvier 2012

CAMILLE SOLAL

MANAGER

Christophe Lenoir / "La BlackCam prod"

+33 (0) 6 66 24 80 89 / cleblack@yahoo.fr

PRESSE

Julien Serru

+33 (0) 6 62 49 27 25 / julien.serru@gmail.com

PAGE FAN

IMDb Camille Solal

www.camillesolal.com